

A touch of zen de King Hu (avec Feng Hsu, Chun Shih...) 1971



Genre : wu xia pian

Scénar : alors que sa mère chez qui il vit toujours l'exhorte à se marier et à courir après les honneurs, *Gu Shengzai*, écrivain public et

peintre, ne rêve que d'ouvrir une école. L'artiste reçoit un jour la visite d'un homme qui voudrait qu'il fasse son portrait. Mais cet étranger semble surtout à la recherche de quelqu'un pour le punir ou se venger de quelque chose. Sa mère lui présente également une très jolie jeune fille qui vit apparemment dans une mystérieuse maison voisine. La vieille joue bien sûr l'entremetteuse et son fils se laisse faire mais, flûte, la fille refuse de ciller. Cette femme dont il tombe vite amoureux n'est pas une simple jeune fille, mais une vraie guerrière. Quand elle lui raconte son histoire, il décide qu'il la suivra jusqu'au bout.

Énorme fresque de plus de trois heures et influence de la plupart des films de combats qui volent et virevoltent à venir ([Tigre et dragon](#), *Le Secret des poignards volants* etc.), *A touch of zen* offre dans une ambiance étrange et des décors somptueux - qui donnent très envie de prendre un avion vers cette citadelle, hantée ou non, entre la Chine et la Mongolie - une belle histoire mêlant tous les ingrédients qu'on est en droit d'attendre de part d'un film, qui plus est légendaire, du genre.

En effet, tout est là : des héros valeureux et des moines belliqueux, les multiples complots sournois et les combats qui y mettent abruptement fin à coups de sauts vertigineux et de jolies effusions de sang, mais aussi beaucoup de scènes à la lisière du fantastique (comme quand, par exemple, on essaie de faire croire à l'ennemi la présence de fantômes dans le coin ou quand le peintre explore sous l'orage la maison de la voisine où vivent beaucoup d'araignées).

Malgré la magnificence de la photo et des acteurs au niveau, le temps se fait tout de même parfois un peu long. *A touch of zen* est indéniablement un film à voir, mais qui ne manquera pas d'ennuyer les fans d'action pure.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.